LA PISTE DE 65 KM, qui part du canal du Midi et s'achève au château de Montségur, est un petit paradis pour la biodiversité fruitière locale.

Sur une voie d'Occitanie à l'ombre des arbres en fleurs

Cet itinéraire cyclable suit l'ancienne ligne ferroviaire de Bram à Lavelanet. Une voie verte réaménagée qui héberge un conservatoire fruitier riche de près de 2000 arbres.

SOLÈNE CALLAREC. Ingénieure agronome, elle a travaillé dans le maraîchage biologique à La Réunion. Elle est la coordinatrice du conservatoire fruitier de la voie verte.

À bonne distance les uns des autres, ils se tiennent bien enracinés au bord de la voie. En gare de Chalabre, les feuilles aux vents, le cerisier a pour voisin le pommier et le cognassier, tandis que l'abricotier pousse tranquillement entre le poirier et le pêcher. Depuis une cinquantaine d'années, plus un seul train ne passe dans cette bourgade audoise nichée dans le Plantaurel, massif prépyrénéen que se partagent l'Aude et l'Ariège.

Ouverte en 1902, notamment pour transporter le bois, les textiles, les chapeaux et les peignes en corne que produisaient le pays d'Olmes et la haute vallée de l'Hers, la ligne ferroviaire reliant Lavelanet (Ariège) à Bram (Aude) fut définitivement fermée le 16 décembre 1973. Quelques décennies plus tard, elle fut transformée en voie verte, l'une des plus belles et des plus originales d'Occitanie puisqu'elle propose 65 km de parcours cyclable, loin du vacarme automobile, dans un décor sauvage qui, cerise sur le gâteau, abrite un conservatoire de variétés fruitières anciennes unique en son genre, totalement ouvert et libre d'accès.

UN LONG TRAVAIL DE PRÉSERVATION

Atout fruit, l'association qui est à l'origine de ce projet, a d'ailleurs élu domicile dans la gare de Chalabre. Au guichet, là même où l'on prenait autrefois un billet →

d'omnibus, on peut désormais se renseigner sur les variétés fruitières locales, acheter une bouteille de jus de pommes ou un pot de confiture de cynorhodon.

Pour découvrir ce conservatoire fruitier, l'idéal est donc d'enfourcher un vélo. Que l'on parte de Lavelanet, de Bram, Chalabre ou d'un autre village, une multitude d'arbres fruitiers, parfois discrets, parfois tout juste plantés, s'alignent le long de la voie. *« Nous avons commencé, en 2017, par la plantation symbolique de six arbres. Depuis, nous en plantons entre 100 et 200 par an. En comptant ceux que nous avons rénovés, il y en a désormais 1500 le long de la voie pour une vingtaine de variétés différentes. Les opérations se poursuivront jusqu'en 2024 »*, explique Solène Callarec, coordinatrice du conservatoire.

Implanté sur la voie verte depuis cinq ans, le conservatoire est le fruit d'un long travail de préservation mené par l'association Atout fruit *(voir encadré)*. Dès 2002, portée par des passionnés, cette dernière a entrepris d'inventorier puis d'identifier les différentes variétés fruitières, y compris sauvages. Dans les vergers des Audois et des Ariégeois, dans les haies qui bordent les champs et les chemins, le patrimoine fruitier se révèle vite important. Et parfois fragilisé. *« Ici, il y a toujours eu une production fruitière de qualité, notamment dans les fonds de vallée où l'on trouve de l'eau et de la fraîcheur »*, raconte Solène Callarec.

Pommiers, poiriers, pruniers, mais aussi cormiers, arbousiers, alisiers, néfliers communs ou cynorhodons sont ainsi inventoriés puis restaurés par l'association. Parmi tous ces arbres, certains sont de dignes représentants de variétés oubliées, parfois en voie de disparition, à l'image de la pomme carabille, *« toute petite, toute rouge et typique des piémonts audois et catalans »*, de la poire curé ou de la prune d'Axat *« qu'on exportait au début du XXe siècle vers l'Angleterre »*.

ACCÈS RAISONNÉ AUX FRUITS

À l'écart des bassins de production, ces variétés ont résisté au mouvement d'une standardisation qui a commencé dès la fin du XIXe siècle. Malgré leur peu d'intérêt économique, elles ont traversé le XXe siècle, développant une grande adaptation à leur milieu et par là même une génétique qui pourrait s'avérer stratégique quant aux enjeux agricoles de demain. Après 15 ans d'une fructueuse prospection, l'association Atout fruit s'est donc mis en tête de valoriser ce patrimoine, de trouver un lieu pour le préserver et le présenter à tous. L'idée de créer un conservatoire, implanté sur le domaine public, germe alors dans l'esprit des adhérents qui souhaitent défendre le principe d'un accès gratuit mais raisonné aux fruits. *« En 2017, les deux départements de l'Aude et de l'Ariège ont accepté de faire de la voie verte le conservatoire,* poursuit Solène. *Le long de l'ancienne voie ferrée, il y avait un potentiel fruitier intéressant. Des fruits tombés des wagons avaient donné des arbres ! »*

Sur les 65 km de parcours cyclables, l'association lance donc des campagnes de plantation participatives. Il faut ensuite pailler, tailler, débroussailler régulièrement et arroser les jeunes spécimens. *« Le terrain est pauvre, il y a beaucoup de cailloux et de remblais. Pendant deux ou trois ans, les arbres ont besoin d'être soutenus,* poursuit Solène Callarec. *Mais le fait qu'ils soient plantés en linéaire limite les risques sanitaires, d'autant qu'on n'utilise aucun produit phytosanitaire. Cela nous permet aussi de bénéficier de climats et de sols différents. On trouve ainsi de l'amandier dans la partie la plus méditerranéenne. »*

VILLAGES, VIGNOBLES ET FORÊTS

En ce jour de fin mai, entre Camon et Lavelanet, c'est plutôt le sureau qui est en fleurs tandis que les cerises commencent à peine à rougir. Viendront ensuite les prunes, les pêches, les amandes, les figues, les coings, les pommes, les poires, les nèfles communes… De fin mai jusqu'en décembre, pédalant sur la voie verte, le cycliste peut ainsi admirer – et parfois se régaler – des fruits du Piémont pyrénéen. Et si les arbres, encore jeunes pour certains, se font parfois discrets, l'itinéraire vaut aussi pour son ambiance, ses paysages et ses ouvrages d'art qui s'égrènent le long des 65 km. Revêtue de sable compacté, large et sans difficulté, la voie verte visite une vingtaine de villages, dont certains magnifiques et dotés d'un riche patrimoine, comme Camon et son ancienne abbaye bénédictine ou Montréal et sa collégiale Saint-Vincent. Entre deux plantations de pommiers ou de poiriers, elle emprunte des ponts en acier, des aqueducs, des tunnels où vivent des chauves-souris. Elle traverse des vignobles et des forêts.

Ce parcours, presque plat et souvent ombragé, est, qui plus est, accessible à tous et sans risque de nous mettre les jambes en compote. Entraîné ou parfaitement novice, on peut l'emprunter le nez au vent, en saluant toutefois les cognassiers, pruniers, arbousiers et autres pommiers bien enracinés au bord de l'ancienne voie ferrée.

TEXTE **AXEL PUIG**

PHOTOS **GUILLAUME RIVIÈRE** POUR *LA VIE*

À CAMON, VILLAGE FORTIFIÉ, l'ancienne abbaye bénédictine aux allures de château est devenue une somptueuse maison d'hôtes.

ARBRE FRUITIER : de nombreuses variétés ont été plantées le long de la voie verte.
LE LAC DE MONTBEL, pour une halte baignade.

L'ANCIENNE GARE DE CHALABRE est le siège d'Atout fruit. L'association abrite un conservatoire dédié aux variétés fruitières anciennes et commercialise jus, sirops et confitures.

AU FIL DU PARCOURS

Ça commence où ?

Longue de 65 km, la voie verte du canal du Midi à Montségur, débute à Bram, une cité que l'on peut rejoindre en train depuis Toulouse ou Carcassonne.

L'étape incontournable.

Camon, le village qui compte plus de rosiers que d'habitants. Depuis 1995, la municipalité plante un rosier grimpant devant chaque porte de maison, grange ou garage. Le village situé sur la voie verte, à 30 minutes de Chalabre à vélo, compte ainsi 400 rosiers, à admirer à partir du mois de mai, quand les fleurs éclosent et répandent leur parfum dans les ruelles et aux abords de l'ancienne abbaye bénédictine qui abrite aujourd'hui un restaurant gastronomique et des chambres d'hôtes.

Se baigner.

Après avoir visité la bastide de Chalabre, on peut légèrement s'éloigner de la voie verte pour un bain bien mérité dans le lac de Montbel. Des plages sont aménagées à cet effet.

D'autres idées.

Récolte, taille, fêtes des plantes, Atout fruit organise de nombreux événements le long de la voie.

ZA de la Gare, 11230 Chalabre.
Tél. : 05 61 60 18 95.
www.atoutfruit.fr